



Rencontres musicales en Artois

2019

Cantabile

12 octobre - 17 novembre





Au commencement de la musique occidentale était le plainchant. La voix sera reine au festival 2019. On chantera dans cinq des sept concerts d'une programmation cantabile.

Les cordes vocales pour seul instrument : c'est la contrainte choisie dont Cinq de cœur a fait un atout maître. Le dimanche 13 octobre à Lillers, ce quintette de joyeux drilles fera rire en musique en alternant acrobaties vocales et gags visuels.

Le violoncelle de Grégoire Carpentier et le piano de Jean-Christophe Garcia rejoindront la voix de la mezzo-soprano Gabrielle Charles dans un trio Autour de l'opéra le 18 octobre à Auchy-au-Bois, pour la soutenir dans des airs de Rossini, Mozart, Bizet ou Purcell ou pour l'imiter dans des transcriptions et des paraphrases.

Changement de partenaires le 11 novembre à Ruitz : c'est avec l'Ensemble Opus 62 en quatuor à cordes et le piano de Jean-Michel Dayez qu'une autre mezzo-soprano, Mathilde Cardon, abordera la *Chanson perpétuelle* de Chausson et des mélodies plus rares de compositeurs d'aujourd'hui.

Mélodies encore, plus qu'airs en costume, le 18 novembre à Gosnay où la soprano Éliette Prévot chantera *Les Fleurs du mal* avec l'altiste Antoine Tamestit et la pianiste Mélina Burlaud dans un concert-conférence de Robert Kopp sur Baudelaire.

On retrouvera quelques visages connus parmi les instrumentistes en devenir du plateau Jeunes Talents, le dimanche 10 novembre à Hinges. Ils dialogueront avec trois chanteurs des conservatoires de Douai et de Lille.

Les lyricomanes ne manqueront pas les deux concerts sans voix. Le 12 octobre à Barlin, Tanguy de Williencourt fera rentrer l'orchestre, les chœurs et les chanteurs de Wagner dans son clavier pour interpréter des pages de *Tannhäuser* et de *Tristan et Isolde* transcrites par Liszt. Et le 15 novembre à Béthune, Dimitri Naïditch, un pianiste ukrainien aussi brillant dans le classique que dans le jazz, improvisera sur des airs d'opéras et de comédies musicales. Dans ses rendez-vous sans paroles aussi, le festival s'annonce à pleine voix.



Samedi 12 octobre - 20 heures
Église de Barlin

Tanguy de Williencourt,
piano

Wagner/Liszt

Chœur des pèlerins, extrait de *Tannhäuser* • *Chœur des fileuses*,
extrait du *Vaisseau fantôme* • *Ballade de Senta*, extrait du *Vaisseau
fantôme* • *Mort d'Isolde*, extrait de *Tristan et Isolde* • *Marche
solennelle vers le Saint-Graal*, extrait de *Parsifal*

Beethoven/Liszt :

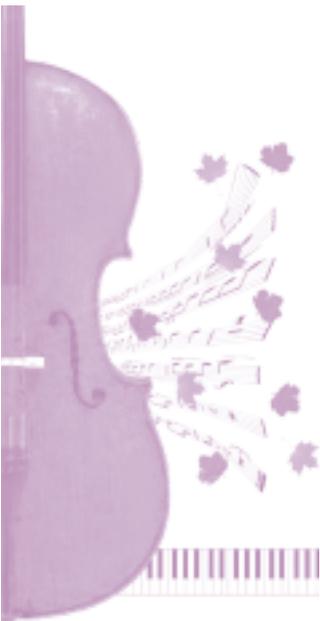
Mignon, kennst du das Land • *Busslied*

Schubert/Liszt :

Auf dem Wasser zu singen

Berlioz/Liszt :

L'idée fixe, andante amoroso • *Un bal*, extrait de la *Symphonie
fantastique*



Dimanche 13 octobre - 16 heures
Palace de Lillers

Cinq de Cœur

Oh ! La belle vie !

Vivre d'amour et d'eau fraîche ? Cinq de Cœur décident de vivre d'humour et de musique ! Jour et nuit, ils ne quittent plus la scène, leur terrain de jeu et de vie. Ils croisent Vivaldi qui philosophe avec Maître Gim's, Aretha Franklin séduisant Schubert, Purcell en pâmoison devant Pharell Williams... Que de surprises et d'émotions !

Cinq chanteurs : deux sopranos, une alto, un ténor et un baryton formés à l'école rigoureuse du classique, décident d'utiliser leurs voix de la manière la plus délirante possible ! ils écrivent et interprètent des spectacles alliant virtuosité diabolique et comique irrésistible.



Vendredi 18 octobre - 20 heures
Église d'Auchy-au-bois

Duo Agrégat et Gabrielle Charles

Autour de l'opéra

En compagnie de Jean-Christophe Garcia au piano et de Grégoire Carpentier au violoncelle, Gabrielle Charles met son aisance vocale, sa sensibilité et son agilité dans le registre colorature au service de Rossini, Mozart, Beethoven, Stravinsky, Tchaïkovski, Händel, Vivaldi, Granados et Bizet. Elle est tour à tour Rosine, Sesto, Didon, Paracha, Olga, Rinaldo, Costanza et bien sûr Carmen.

Titulaire des diplômes d'État de piano et d'accompagnement, Jean-Christophe Garcia est professeur de piano aux conservatoires de Lille et Saint-Omer.

Grégoire Carpentier, également professeur diplômé d'État, enseigne le violoncelle au conservatoire d'Arras.



Dimanche 10 novembre - 16 heures
Salle des acacias à Hinges

Jeunes talents

Chœur d'enfants : *Do, ré,mi*, de *La Mélodie du bonheur* de Richard Rodgers.

Agnès Lourme : Beethoven, *Variation* sur un thème de *La Flûte enchantée*.

Anna Bernard : *When Daisies Pied*, Thomas Harn (avec Romane Boutellier à la clarinette) ; *Chio mai vi possa*, air de *Siroe*, Händel
Florentin Flament ; *Gute Nacht*, extrait du *Voyage d'hiver* et *Ave Maria* Schubert (accompagné par Clovis Colbaut)

Damien Czaja : carte blanche

Trio Nguyen : *Rigoletto Fantaisie*, de Doppler d'après Verdi.

Timothé Cuvillier : *Bastano i pianti*, récitatif et air de Fileno ; *La fedeltà premiata*, Haydn ; *Vorrei morire, Ridonami la calma*, Tosti.

Duo Nguyen : transcriptions à quatre mains d'airs d'opéras de Mozart.

Timothé Cuvillier et Anna Bernard : *La ci darem la mano*, de *Don Giovanni*, Mozart.



Lundi 11 novembre - 16 heures
Église de Ruitz

Ensemble Opus 62, Mathilde Cardon et Jean-Michel Dayez

Première partie avec Mathilde Cardon, mezzo-soprano

João Camacho, *Chansons portugaises* - J.-B. Nsiampa, *Chants africains*, deux cantiques kimbanguistes - Nino Rota, *Il Presepio* - L. Van Beethoven, *The soldier's dream*, extrait des vingt-cinq Irish folk songs - F. Poulenc, *Les chemins de l'amour* - Renaldo Hahn, *L'Enamourée* - E. Chausson, *La chanson perpétuelle*.

Deuxième partie avec Jean-Michel Dayez, piano

César Franck, Quintette pour piano et cordes

L'Ensemble Opus 62 se compose, pour ce concert, de Michel Gershwin et Pavel Guerchovitch, violons, François Dupont, alto, Frédéric Défossez, violoncelle et Matthieu Carpentier, contrebasse.



Vendredi 15 novembre - 20 heures La Fabrique à Béthune Dimitri Naïditch, piano

Pianiste classique d'exception (quatre Premiers Prix du conservatoire de Kiev et plusieurs Grands prix internationaux), mais aussi authentique musicien de jazz, depuis plus de 30 ans, Dimitri Naïditch sillonne le monde en se produisant en solo, avec des orchestres symphoniques, ou avec d'autres solistes de renom.

De cette double appartenance aux mondes classique et jazz, Dimitri Naïditch trace un chemin singulier et personnel où l'interprétation du texte classique, le travail de « décomposition » et la liberté jubilatoire de l'improvisation, cohabitent avec bonheur. Auteur de nombreuses créations personnelles, il entame aussi une série de programmes où il revisite les maîtres classiques : Bach, Mozart, Schubert, Liszt, Tchaïkovski, Rachmaninov...

Loin d'une simple relecture « jazzifiante », c'est à un voyage passionné et profond que Dimitri Naïditch nous invite, pour donner aux chefs-d'œuvre classiques, qu'il traite toujours avec beaucoup d'amour et respect, un éclairage nouveau.



Dimanche 17 novembre
16 heures
Unité d'Art sacré,
église de Gosnay

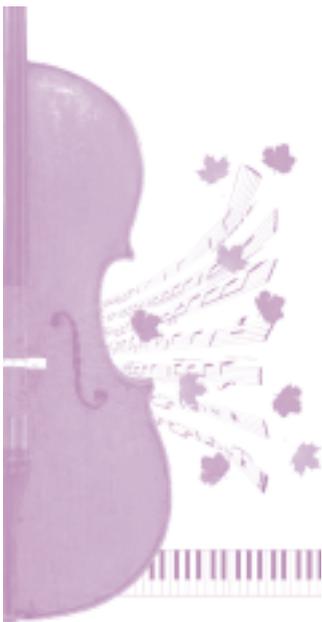
Éliette Prévot, soprano, Antoine Tamestit,
alto, Méлина Burlaud, piano, Robert Kopp,
récitant

Vivre Baudelaire en musique, concert conférence

« *La musique creuse le ciel* », dit Baudelaire dans une note de *Fusées*. La musique donne l'idée des espaces infinis, elle fait voir par-delà même le ciel. Nulle poésie n'appelle davantage la musique que celle de Baudelaire, définie par le poète comme une sorcellerie évocatoire. Rien d'étonnant donc que, dès son vivant, d'innombrables compositeurs se soient confrontés aux poèmes des *Fleurs du mal*, s'en soient emparés pour les traduire en musique se laissant porter vers de nouveaux horizons par la sonorité des vers. Parmi les centaines de mises en musique, nous en avons choisi une dizaine, mêlant chansons et mélodies, de l'époque de Baudelaire jusqu'à nos jours.

Jeunes Talents

le concert fétiche du festival



Ils sont les plus jeunes des Jeunes talents. Les petits chanteurs du chœur d'enfants bruaysien qui vont donner le *la* en solfiant le *do-ré-mi* de *La Mélodie du Bonheur* seront-ils un jour en haut de l'affiche ? Il est trop tôt pour l'affirmer mais leurs premières gammes promettent. Parions que les benjamins de ce concert fétiche des Rencontres musicales en Artois suivront la voie de leurs aînés. Des débutants d'hier reviennent nous faire entendre où ils en sont aujourd'hui, comme la

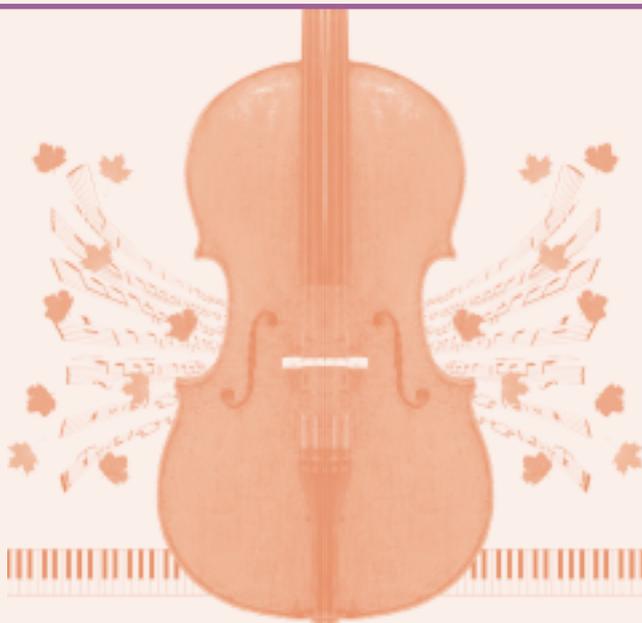
violoncelliste Agnès Lourme, partie de l'école de musique de Lillers, passée par Béthune puis Arras, et arrivée au conservatoire à rayonnement régional de Douai. Ou comme le violoniste Damien Czaja, entré tout petit dans la classe de Jean Delattre à Bruay et qui grandit à vue d'œil comme d'oreille dans la cité de Gayant.

De Douai encore nous arrive le ténor Timothé Cuvillier et nous revient la mezzo-soprano Anna Bernard qui dans son parcours lyrique se ménage des respirations pour l'harmonie de Béthune.

Autre ténor, Florentin Flament a rejoint le conservatoire de Lille via les écoles de musique de Nœux-les-Mines, Haillicourt, les classes de chant de Bruay puis de Béthune du conservatoire communautaire. Il y est le condisciple des frères Nguyen, lauréats du concours régional *Espoirs de la musique* du Rotary pour leur trio flûte-violon-piano. L'aîné, Oscar, vient d'intégrer le conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Les Rencontres musicales en Artois, association de musique classique, organisent depuis plus de vingt ans un festival d'automne dans l'arrondissement de Béthune.

L'association fonctionne grâce au bénévolat de ses membres et aux subventions de la communauté d'agglomération, de la région et du département.



*Entrées 13 et 7 euros
Gratuité - de 16 ans et demandeurs d'emploi
billetterie Office de Tourisme
de Béthune-Bruay
<http://rma.ouvaton.org>*

